

CONGRES - LILLE '95

UN ECHO DU DERNIER CARREFOUR

Le dernier matin du Congrès, une corbeille recueillait les papiers des carrefours. Il s'agissait de répondre à la question : "Quels appels l'Esprit me semble adresser à la CVX pour les années qui viennent ?"

Les réponses ont débordé la question. Elles sont l'écho de ce qui a été vécu pendant les 3 jours du congrès aussi bien par les personnes que dans les groupes. Elles mêlent les découvertes ou les convictions individuelles et les propositions élaborées en groupe concernant la communauté et son avenir. Elles touchent à une grande diversité de sujets. Il est impossible d'en donner un compte rendu exact. Néanmoins, on peut relever des constantes, les points d'insistance qui donnent une idée réconfortante de ce que la CVX de France veut vivre dans le temps qui vient, en privilégiant ce qui concerne la question posée.

Avant tout et de façon presque unanime (environ 130 mentions sur 140 feuilles) : **l'Espérance** : "porter l'espérance", "le devoir d'espérance", "dépasser nos craintes" et "**oser**" : oser dire, oser faire, oser nos petits pas, oser prendre des risques ; ouverture et créativité. Savoir être une "minorité agissante", qui développe des "micro- réalisations contre la macro- sinistrose". Et ceci avec **joie** : non seulement la joie éprouvée du fait de la communauté, mais encore parce que "des miracles se produisent" et qu'il convient d'"appeler les autres à la joie de servir". Cette espérance porte sur le monde où l'on vit, elle est un regard positif sur le monde actuel, le monde tel qu'il est, quel que Dieu l'aime. Telle est la tonalité dominante des réponses.

On peut y joindre tout de suite la conscience heureuse de représenter une force utile, d'avoir une richesse à partager en tant que **laïcs de spiritualité ignatienne** (60). On doit mettre au service de tous, en particulier des jeunes, et de la vie professionnelle, dans l'Eglise et dans le monde, les ressources de cette spiritualité, les moyens ignatiens (écoute, relecture, accompagnement, discernement), la pédagogie du choix. Etre 'des accompagnants partout où nous sommes", répondant au "besoin d'écoute et d'accompagnement du monde". A nous d'être des "laïcs formés" pratiquant "notre spiritualité bien en accord avec le monde dans lequel nous vivons", de pratiquer les Exercices Spirituels et de savoir les monnayer à d'autres.

Cette force vive de laïcs ignatiens doit tenir sa place à **l'intérieur de l'Eglise** (60), y être visible, y être reconnue, mais surtout y être engagée, disponible pour servir l'Eglise locale. Avec un sens du "partenariat religieux-laïcs", de la "complémentarité des spiritualités". Plusieurs ont noté l'importance de la présence de deux évêques lors du congrès. La CVX est une vocation particulière

dans l'Eglise.

Ce qui apparaît souvent, c'est la découverte ou la redécouverte de la **Communauté** sous ses divers aspects. Beaucoup en parlent, au moins 120 papiers. Elle est un bienfait dans sa vitalité chaleureuse et sa capacité d'interpellation fraternelle respectueuse des diversités, qui sait tenir compte des faiblesses, des fragilités, du rythme de chacun. C'est ainsi qu'on l'aime et qu'on désire qu'elle continue. Elle représente un lieu de cohérence, de vigilance, d'exigence, de qualité : "l'Esprit agit les uns par les autres". C'est une "terre d'accueil", où "le rôle des femmes est confirmé", où des générations différentes communiquent, où coexistent "les fonceurs et les suiveurs", où beaucoup "œuvrent dans l'humilité". C'est le lieu d'un vrai engagement laïc : "servir la CVX est une urgence pour servir un plus grand nombre". Il faut "prier pour elle" et tout faire pour "améliorer la communication interne", en veillant à la démocratie. "La conversion des personnes est plus importante que l'organisation".

Parmi les découvertes, la dimension nationale et la dimension européenne sont soulignées. Mais plus que tout c'est sa **dimension mondiale** (50) qui est mise en avant.

En même temps, des demandes se font entendre concernant la communauté (60). **Qu'elle s'ouvre** socialement et culturellement aux "populations rurales et ouvrières", "aux plus pauvres", qu'elle "simplifie" son langage, qu'elle évite les moyens chers, qu'elle évite "l'élitisme", et puis qu'elle continue d'accueillir, surtout les jeunes, même s'il est difficile de trouver des accompagnateurs. Le trésor est pour tous.

Deux grands thèmes résument la suite : **la Formation et la Mission** : ils sont tous les deux fortement soulignés, et souvent le lien entre les deux est explicité.

La **Formation** d'abord (80). Elle est essentielle en particulier "pour structurer la croissance". Ce congrès est un "appel à se former", à "poursuivre l'effort entrepris" dans ce domaine. Il s'agit de la formation aux moyens ignatiens, à la démarche ignatienne en particulier par les Exercices, de "la formation continue des membres" de la communauté, mais aussi beaucoup de la formation d'accompagnateurs et de responsables. Plusieurs parlent aussi d'une formation "pour être missionnaire". Quelques uns demandent qu'elle soit démultipliée, diversifiée, décentralisée, ouverte à tous, soutenue financièrement par la communauté et qu'on y développe l'accueil des familles et des enfants.

Avec la formation, la **Mission** (130). C'est le thème le plus fourni. "La communauté vit un état de grâce, elle vit une sérénité, une maturation. C'est un appel à la Mission". "Notre vie devient mission". C'est une "priorité confirmée" dans "la diversité des engagements". Cette mission doit s'exercer là où l'on est, ou dans des "engagements communautaires". Il s'agit aussi bien "d'assumer les missions communes que de susciter les missions de chaque membre".

Invitation donc à "quitter le cénacle CVX", à s'"impliquer communautairement dans les lieux de la société civile", à "se mettre à la disposition de l'Eglise en communauté", à être présent dans la ville, dans la cité, à "être levain dans la société civile", à prendre "une dimension sociale" autant qu'ecclésiale. "La CVX doit poursuivre son orientation d'envoi en mission". Elle doit s'orienter davantage vers les plus pauvres, les exclus, les jeunes ; mais elle doit aussi "s'ouvrir aux grands responsables", aux "décideurs politiques et syndicaux", "aider la réflexion scientifique et économique pour construire le monde de demain". La CVX se doit d'être "toujours plus au service du monde et des hommes" et pour cela de "discerner parmi les appels". "Nous sommes tous engagés dans une même mission". La CVX est "une communauté de vie pour des gens en mission".

Beaucoup parlent de mission communautaire. "Nous avons quelque chose à faire en communauté", il y a un "clair appel à prendre des engagements communautaires" (comme Biviers, soulignent plusieurs, comme la Revue aussi). Il nous faut "œuvrer en communauté". Par exemple des équipes CVX locales pourraient participer à une action pour l'emploi ou auprès des jeunes. "Que la CVX travaille ensemble sur des projets et non pas que nous n'ayons que des engagements personnels".

En un mot il s'agit donc de "promouvoir la Mission" sous toutes ses formes, avec un accent marqué pour les formes communautaires. Deux réalités illustrent fortement cela : Biviers (60) et les ateliers (50).

Biviers est "emblématique", "une belle chose", "un début", "à recommencer ailleurs". Beaucoup disent avoir "mieux compris" le sens de cette oeuvre commune, de cet "engagement laïc", en quoi c'était "un défi à relever". Il s'agit donc de "soutenir Biviers", de "s'y impliquer activement", et même d'organiser "une chaîne de prière". C'est un lieu privilégié pour donner les Exercices, pour "partager à d'autres notre spiritualité", pour "accueillir" surtout des "familles" et des "jeunes".

L'autre référence c'est le **travail en réseau, les ateliers, le maillage**. "Organiser en flottilles nos différentes barques". On invite à favoriser les "lieux de débat dans la CVX", à "regrouper les énergies", à "multiplier les forums". On se félicite des ateliers qui existent déjà concernant l'emploi, l'éducation et la santé ; on signale d'autres thèmes possibles : les couples, la famille, la sexualité, l'écologie, le journalisme, l'engagement syndical, l'art et la foi.

Pour conclure ce thème de la mission, on notera ce souhait provenant vraisemblablement d'un plus ancien : "que les jeunes groupes CVX soient bien dans l'esprit de la CVX, envoyés en mission et pas seulement des groupes de partage".

J'ajouterai cependant un écho plus personnel. En lisant la série des papiers, j'ai été frappé aussi du nombre de fois où revenait le sens et le souci de l'équilibre propre au charisme ignatien, **l'articulation des dimensions complémentaires**. La CVX est un "lieu d'ancrage et d'envoi", "communauté et mission", elle est à la fois "aide au discernement et envoi en mission", "croissance personnelle et croissance communautaire", corps visible et appel à la dispersion pour la mission au sein du monde". Elle allie "dynamisme et diversité". Elle est là pour "nous porter mutuellement et nous envoyer". Elle favorise le "discernement personnel et communautaire", "les engagements individuels et communautaires". Elle invite à "nous engager là où nous sommes personnellement et en communauté", à "s'affirmer et inventer personnellement et en communauté". Elle est un lieu de "vérification des missions personnelles et de prise en charge des engagements communautaires", où l'on peut "bien gérer la tension entre engagements communautaires et écoute personnelle", et "vivre communautairement nos engagements personnels". "De la force intérieure de chacun des petits groupes peut naître des projets communautaires (ex. Biviers)".

"Equipons-nous, pas seulement individuellement, mais aussi en équipe". "Le Christ nous envoie vers l'engagement, vers l'engagement individuel, et, pour le davantage, en appelle certains à un engagement plus grand et l'on a à les suivre". Ces expressions me paraissent importantes pour rendre compte de la richesse du projet CVX.

Encore une fois, le type de la question posée et les manières multiples et diverses d'y répondre interdisaient un compte rendu objectivement exact. Ce qui est donné là est une lecture qui se veut honnête, mais qui est personnelle. Les documents sont disponibles et d'autres peuvent tenter d'en faire un autre compte rendu.

La lecture des feuilles des carrefours est venue confirmer mon impression personnelle sur ce Congrès de Pentecôte à Lille. Il fut un événement spirituel dans lequel la Communauté expérimentait et recevait cohésion et dynamisme dans le sens de son identité spirituelle et apostolique. Beaucoup de choses restent en chantier, mais il y a un consensus sur l'essentiel de ce qui est à vivre et dont témoignent les réponses. On peut exprimer cela encore à l'aide d'une des réponses : "Congrès vécu avec une certaine paix et réconciliation de la dynamique de la Communauté".

Edouard O'NEILL
Assistant National